

# Vingt-six sous la bannière verte

JEAN-YVES GABBUD

Les Verts, qui ont tenu leur assemblée générale hier soir à Sion, lancent vingt-six candidats, dont huit femmes, au Conseil national. Vingt candidats seront répartis sur quatre listes régionales, une pour le Haut-Valais, une pour le Valais central, une pour la région du coude du Rhône et une pour le Chablais.

Une liste regroupant six jeunes verts sera aussi dans la course. Le tout dans le but de décrocher un siège sous la Coupole fédérale.

## Des candidats connus

Parmi tous ces candidats, issus de douze districts, figurent plusieurs noms très connus. Il y a la députée sédunoise Marylène Volpi-Fournier, qui est également candidate pour le Conseil des Etats. Il y a aussi le conseiller municipal sédunois, Christophe Clivaz, ainsi que l'ancien secrétaire du... Parti socialiste Christian Broccard d'Ollon, qui a également été président du WWF Valais et de l'Interprofession de la vigne et du vin.



Une partie des candidats ont été présentés hier à Sion. ANDRÉE-NOËLLE POT

Plusieurs élus sont annoncés: le député-suppléant et président des jeunes verts valaisans Fabien

Derivaz de Collombey-Muraz, le conseiller communal de Collombey-Muraz Daniel Morisod,

les trois conseillers généraux fullérais Bernard Dorsaz, qui est chef du groupe du MISE,

Vincent Günther et Mathieu Roduit, ainsi que le conseiller général vétrozain Dominique Kuster.

## De tout le Valais

Les autres écologistes qui se lancent sur les listes du Valais romand sont Françoise Maye-Savioz et Anne-Christine Willa de Chamoson, Mathieu Quinodoz de Vétroz, François Morend d'Euseigne, Noé Zufferey de Sierre, Fabien Spina de Fully, Christophe Mariéthoz de Martigny-Croix, Olivier Tamarcaz de Chemin-Dessus, Fabrice Caillet-Bois de Monthey, Jérôme Fournier de Vernayaz, Sylviane Barras des Marécottes et Aurélie Eberle des Granges.

La liste des Verts du Haut compta cinq noms, ceux de Brigitte Wolf, qui est également candidate aux Etats, Nathalie Beffa-Bruchez, Gabriella Aron, Olivier Mermod et Peter Kälin.

## Le fruit d'une dynamique

«C'est historique», s'exclame le vice-président des Verts Jean-Pascal Fournier. «Jusqu'ici il était difficile de trouver des can-

didats. C'est peut-être l'effet de Fukushima, mais pas seulement, c'est aussi l'effet du travail que nous menons depuis des années.»

Le fait de présenter autant de candidats n'est pas le fruit d'une stratégie délibérée, explique le président des Verts valaisans Grégoire Raboud. «Au départ, l'idée était de présenter trois listes. Nous sommes partis à la recherche de candidats.

Au début, cela n'a pas été facile, puis il y a eu un certain dynamisme qui s'est créé et nous nous sommes retrouvés à vingt-six.»

## Un siège possible

«En votant pour les Verts, ce n'est pas forcément élire un rouge», déclare Jean-Pascal Fournier, en faisant référence à l'apparementement signé avec le PS. «Il est vraiment possible pour les Verts d'obtenir un siège», assure-t-il.

Les Verts valaisans devraient disposer, et c'est là une première pour eux, d'un budget de l'ordre de 65 000 francs pour leur campagne. ●